

Hitler 30 janvier 1933 // 2025 ?

LA RÉPUBLIQUE de Weimar (1918-1933) a succédé au chaos politique et psychique consécutif à la défaite et à l'écroulement du Reich après la Première Guerre Mondiale.

• 1918, 16 décembre, le Congrès des conseils de soldats réclame la **suppression de l'armée**. Le 25, le drapeau rouge flotte sur Berlin. La Bavière s'érige en République démocratique et sociale. « *Los von Berlin* » résonne jusqu'en Rhénanie.

• 1919, 12 janvier, le général Gustav Noske (1868-1946) s'empare de Berlin et massacre les spartakistes (dont Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg).

• 3 mai, il abat une répression effroyable sur la Bavière.

• 20 mai, la population ouvrière de Saxe est désarmée.

• 1^{er} juin, à Cologne, les ouvriers et le parti du Centre empêchent la tentative de République rhénane (appuyée par l'armée française).

• 1920, 17 mars, à Berlin, le putsch en soutien à Wolfgang Kapp (1858-1922) du général Walther von Lüttwitz (1859-1942) échoue devant la menace d'une grève générale.

Adolf Hitler, né en 1889 à Brunnau-sur-Inn (Autriche), ouvrier décorateur (petit bourgeois prolétarisé), après être démobilisé, il entre en août 1919 au parti national des travailleurs allemands (en rapport étroit avec l'état-major). Il formule dès 1920 un programme en 25 points dans les colonnes du *Völkischer Beobachter* (organe du NSDAP) et prouve son éloquence lors de nombreux meetings antimarxistes et antisémites. Le parti grossit rapidement.

Hermann Göring (1893-1946*) prend la direction des sections d'assaut. Joseph Goebbels (1897-1945) devient responsable de la propagande.

• 1922, 24 juin, assassinat par les nationalistes de Walther Rathenau, financier qui avait négocié un programme de prestations en nature avec le revanchard Raymond Poincaré (1860-1934), président du conseil de la RF et ministre des Affaires étrangères. Il en résulte une chute vertigineuse du mark et l'arrêt du paiement des réparations imposées à l'Allemagne.

• 1923, 15 janvier, les armées françaises et

belges occupent le bassin de la Ruhr pour exploiter les mines de charbon à leur profit.

• 9 novembre, le putsch de la brasserie de Munich échoue. Hitler est blessé à l'épaule et condamné à 5 ans de prison. La République de Weimar est sauvée par le général Hans von Seeckt (1866-1936), chef de la Reichswehr qui a recréé l'armée allemande. Il poursuit avec vigueur le réarmement.

• 1925, 16 août, la Ruhr est évacuée. Le plan du banquier américain Charles Dawes fait affluer les capitaux, le mark redevient une monnaie saine.

• 20 décembre, Hitler sort de prison. Il a écrit *Mein Kampf* au cours de ses 9 mois de détention à la forteresse de Landsberg (Bavière). Il est remis en selle par l'homme de l'industrie lourde et magnat des médias, Alfred Hugenberg (1864-1951). La présidence passe entre les mains du maréchal Hindenburg, figure du régime impérial et militariste, qui gouverne par des ordonnances d'exception, en vertu de l'article 48 de la Constitution.

• 1926, 10 septembre, l'Allemagne est admise à la Société des Nations.

• 1930, en juin, les derniers soldats français abandonnent l'occupation de la rive gauche du Rhin. Les nazis la remilitariseront en 1936.

• **Fin 1931**, le pays compte 5 millions de chômeurs. Le parti nazi attire de plus en plus les foules prolétarisés (1 million de membres début 1932).

• 1932, le Führer devient le héros d'une savante campagne de publicité avec son parti « attrape tout ». Lors de l'élection présidentielle, contre le vieux maréchal Hindenburg, il obtient 36 % des voix.

Le 16 juin, l'état-major refuse la dissolution des organisations militaires du parti national-socialiste (SA), ce qu'accepte von Pappen.

• 15 juillet, Les élections anticipées amènent 232 députés nazis (54 %). Mais celles du 6 novembre réduisent les nazis à 196 sièges sur 426 (46 %). Hindenburg confie alors le pouvoir au général Kurt von Schleicher (1882- assassiné par les SS en 1934), chef de la Reichswehr, qui tente contre Hitler de s'appuyer sur une coalition entre syndicalistes, catholiques et socialistes.

• 1933, 4 janvier, Hitler renonce provisoirement

au pouvoir après sa rencontre avec Franz Von Pappen (1879-1969), dans la maison du riche banquier Kurt Freiherr von Schröder (1889-1966), d'une dynastie financière à Cologne.

✦ 28 janvier, le "chancelier rouge" von Schleicher démissionne. Sa chute est provoquée par le scandale de l'*Osthilfe* : secours votés par le parlement pour soutenir les gros propriétaires fonciers de l'Est (les Junkers) qui a donné lieu à de graves abus, dans lesquels se trouve compromis le propre fils d'Hindenburg.

✦ **30 janvier, Hindenburg, persuadé qu'il allait être déposé par von Schleicher, nomme Hitler chancelier, qui forme un cabinet de "concentration nationale", avec von Pappen comme vice-chancelier.**

Hitler est arrivé au pouvoir grâce à l'oligarchie financière, qui l'a vu en rempart contre le communisme et en fossoyeur pour la République de Weimar. Il a su exploiter l'appauvrissement du peuple désespéré par le chômage et le nivellement des hiérarchies traditionnelles, provoqués par les crises économiques répétées.

Le régime hitlérien efface la distinction du civil et du militaire. Il broie les esprits par la propagande. Il flatte les généraux et le prussianisme dominateur (agressivité conservatrice et militariste). Il remplit les carnets de commande des industriels.

✦ Dès le 1^{er} février, le Reichstag est dissous. L'épuration des cadres républicains de l'administration commence. Journaux et réunions sont interdits.

✦ Le 27 février, l'**incendie du Reichstag** est attribué à Van der Lubbe, un communiste hollandais. Cette provocation hitlérienne permet d'exécuter le parti communiste : chefs abattus ou envoyés en camp de concentration.

✦ Le 5 mars, malgré la terreur par les SA, les partis marxistes recueillent 12 millions de voix contre 17 aux nazis. Mais leurs députés furent empêchés de siéger et souvent emprisonnés.

✦ Le 23 mars, à Potsdam, au cours d'une grandiose cérémonie en présence d'Hindenburg les pleins pouvoirs furent votés à Hitler par 441 voix contre 94. Le 27 juin, les partis d'opposition dissous ou ralliés abandonnaient au chancelier la direction générale des affaires.

Le recours au plébiscite caractérise le III^e Reich. Les membres du parti nazi doivent faire

connaître la pensée du führer jusque dans les plus petites cellules de l'organisation professionnelle, administrative ou familiale et épier les moindre gestes.

Comme Hitler ne peut pas se passer des capacités techniques des classes dirigeantes, il va chercher à les rallier à son régime. La loi du 7 avril stipule que le recrutement des fonctionnaires est réservé aux aryens. Celle du 15 septembre fait que les juifs n'ont plus aucun droit politique.

Les naissances sont encouragées par un prêt matrimonial. La stérilisation empêche la transmission des maladies héréditaires. Dans toute la nation prime l'éducation militaire : jusqu'à 14 ans *Hitlers Jungvolk*, puis jusqu'à 18 ans *Hitler Jugend*.

Malgré son paganisme et qu'il voie dans la catholicisme une religion qui s'oppose à la culture raciale, Hitler ne veut pas brusquer les choses : von Pappen réussit à faire signer un concordat avec la papauté le 30 juillet : il est reconnu à l'Église la liberté de régler souverainement ses affaires intérieures, mais l'épiscopat est obligé d'abandonner toute attitude d'hostilité et renonce à l'activité politique.

✦ 14 décembre, Hitler décide de sortir de la Société des Nations, exigeant que l'Allemagne ne soit plus traitée en paria.

✦ **1934, 30 juin (nuit des Longs Couteaux)**, Hitler fait abattre à Munich, Ernst Röhm (qui incarnait la ligne révolutionnaire sociale radicale des nazis, il avait instauré la terreur dans les rues allemandes dès 1932, et inquiétait les milieux d'affaires), ainsi que 77 chefs des SA (peu contrôlables) et les secrétaires de von Papen qui lui résistaient.

✦ Le 2 août, après le décès d'Hindenburg, Hitler cumule les fonctions de président du Reich et de chancelier.

Le travail est considéré comme un service volontaire et joyeux pour la communauté, avec acceptation spontanée de la discipline. Afin d'extirper le venin marxiste, les contrats sont supprimés et le mythe de la race martelé. Les maîtres sont désignés par la sélection naturelle, une sorte de biologie autoritaire...

Une campagne se déchaîne contre les religieux, accusés de trafic de devises, attentat à la pudeur... Les couvents sont des foyers d'immoralité selon l'éditeur antisémite Julius Streicher (1885-1946*). Ils sont suspectés de comploter

avec les communistes et d'empêcher la décon-fessionnalisation de la vie publique.

L'objectif des nazis est de préparer la main-mise sur la totalité de l'enseignement, afin d'assurer la décon-fessionnalisation de la vie publique.

Sur le plan agricole, les paysans doivent adapter leur production aux besoins de la consommation nationale (autarcie du ravitaillement atteinte en 1938).

Sur le plan industriel, des efforts impressionnants ont été accomplis pour mettre en valeur le sous-sol, développer la production de l'essence synthétique, du caoutchouc artificiel, de la laine de bois, du benzol à base de charbon et pour récupérer les métaux.

✶ **1935, 16 mars, rétablissement du service militaire obligatoire, reconstitution du grand état-major et de l'Académie de guerre.**

Frustrés de leur rôle politique les chefs de l'armée subissent une purge début 1938 (une cinquantaine d'officiers supérieurs sont écartés et le commandement réorganisé).

L'armée, devenue prisonnière du nazisme, est portée à son plus haut niveau de puissance et devient le grand instrument de domination de l'Europe.

✶ 13 janvier, le plébiscite en Sarre donne une énorme majorité pour le retour de cette région à l'Allemagne : Hitler déclare qu'il n'existe plus de litige avec la France.



✶ **1936**, dénonciation des accords de Locarno : les nazis remilitarisent la rive gauche du Rhin. Comme ce coup de force ne soulève aucune réaction sérieuse, Hitler organise des centres d'espionnage en Autriche. La propagande nazie s'y intensifie. Le chancelier Dollfus y avait été assassiné le 25 juillet 1934. Une première tentative d'Anschluss échoue à cause de la mobilisation italienne. Mais la conquête de l'Éthiopie par Mussolini va le rapprocher d'Hitler, ainsi que la guerre en Espagne. Ce

dernier met en place Joaquim Von Ribbentrop (1893-1946*) à l'état-major pour mieux intimider l'Autriche.

✶ **1938**, 12 mars, les troupes allemandes font leur entrée à Vienne, à l'appel du chancelier Arthur Seys-Inquart (1892- 1946*) : l'annexion n'a pas soulevé d'opposition les pays étrangers. Après cette victoire facile, le grand Reich compte 75 millions de sujets.

Hitler se tourne alors vers la Tchécoslovaquie, où vit dans les Sudètes, une communauté de 3 millions d'Allemands, pour lesquels il fait réclamer l'autonomie administrative. Il s'assure de l'accord de ses alliés Mussolini et Franco. Il pose la question sur le plan international, car démembrer la Tchécoslovaquie, qui a un accord militaire défensif avec la France, peut s'avérer délicat, même en invoquant des foyers de bolchevisation.

✶ 30 septembre, la paix du monde était sauvée provisoirement par les accords de Munich, au prix de l'annexion des Sudètes par l'Allemagne. Puis, Hitler provoque la scission entre la Tchéquie et la Slovaquie.

✶ **1939**, 15 mars, Hitler place la Bohême et la Moravie sous le protectorat du Reich. La Slovaquie est transformée en État indépendant.

✶ 1^{er} septembre, les troupes nazies envahissent la Pologne, provoquant l'intervention militaire de l'Angleterre et de la France. Début de la II^e Guerre Mondiale.

✶ décembre, l'État polonais est partagé entre l'Allemagne et l'URSS.

✶ **1940**, en juin, la France est occupée à moitié.

✶ **1941**, conquête de la Yougoslavie et de la Grèce. Premières victoires sur l'URSS (le Reich s'étend du Caucase au Golfe de Finlande).

Notes chronologiques du Cira Limousin (RB)

* Comme suite au procès du tribunal militaire international, à Nuremberg, du 20 novembre 1945 au 1^{er} octobre 1946, onze dignitaires nazis furent pendus, incinérés à Dachau et leurs cendres jetées dans la rivière Isar : Joachim von Ribbentrop, Hans Frank, Alfred Rosenberg, Julius Streicher, Wilhelm Frick, Hermann Göring (qui se suicide avant l'exécution), Alfred Jodl, Ernst Kaltenbrunner, Wilhelm Keitel, Fritz Sauckel, Arthur Seys-Inquart.

Martin Borman était le 12^e condamné par contumace.

Des peines de prison allant jusqu'à perpétuité sont prononcées contre : Karl Dönitz, Walther Funk, Rudolf Hess, Konstantin von Neurath, Erich Raeder, Baldur von Schirach et Albert Speer.

Trois sont acquittés : Hans Fritzsche, Franz von Pappen et Hjalmar Schacht.

Commentaires de causerie

- Le général Kurt von Schleicher, haut gradé de l'entourage d'Hindenburg, estime que la force de frappe militante et milicienne des nazis est indispensable pour lutter dans la rue contre les communistes. Parmi les cogneurs bruns il y a de la chair à canon de grande qualité pour peupler les rangs d'une armée allemande que l'état-major rêve de reconstituer (en 1932, c'est la fin des réparations). Hitler apparaît à ce général comme l'homme de paille idéal (il n'est pas une tête mais un chapeau). Les nazis sont assez fréquentables pour figurer en tribune aux côtés de dignes et sévères représentants de la banque, de l'industrie, de l'armée et de la droite traditionnelle. D'autant plus qu'ils prônent un réarmement massif, gage de croissance et envisagent la conquête de nouveaux marchés, à l'Est.

Monde Diplomatique, août 2024

- Victor Klemperer (1891-1960) a analysé le jargon nazi. Malgré son désespoir, son dégoût et le danger de mort, il s'obstine à prendre des notes (ses soldats de papier) pour combattre le langage totalitaire. Il témoigne quoi qu'il en coûte et élève la raison jusqu'à la colère. C'est la fonction éthique de l'art du conteur.

- En mai 1913, pour échapper au service militaire en Autriche, Hitler se réfugie à Munich. En 1914, il s'engage volontairement dans l'armée allemande. Messager à pied, il connut le danger. Promu au grade de caporal, il a été décoré de la croix de fer de 2^e classe, plus haute distinction possible pour un homme de troupe. Il ne devient citoyen Allemand qu'en 1932. Le journal *Völkischer Beobachter*, organe du parti nazi, avait été lancé grâce à des fonds secrets de l'armée allemande. Le 1^{er} avril 1920, Hitler quitte l'armée pour se consacrer à plein temps au NSDAP, dont il devient le *Führer*, le ténor héroïque. Il a toujours continué son dilettantisme bohème de l'époque où il était étudiant en art. Il exerçait un pouvoir illimité de manière vague, aléatoire, imprévisible. Le déclenchement imminent de la

terreur communiste justifiait la suspension des procédures légales et l'absence de scrupules à commettre des meurtres (comme dans toutes les armées). Les généraux devaient prêter personnellement serment à Hitler).

Le programme nazi de santé publique a pu prouver le lien entre le tabagisme, l'amiante et le cancer. Le Zyklon B, un insecticide, a été expérimenté à Auschwitz pour la solution finale. Les six camps étaient construits en Pologne (hors de la loi allemande).

Dès 1933, les premiers à remplir les camps de concentration furent les cadres socialistes.

- Après l'armistice du 8 mai 1945, le militarisme anglo-saxon triomphait. En 2025, les racistes tutoient le pouvoir ou l'exercent dans de trop nombreux pays : cela prouve-t-il suffisamment la victoire de l'idéologie nazie ?

Hitler, comme Staline, avait développé une hideuse dictature, mélange de violence et de propagande, de terreur systématique et de manipulation générale. Pour Trump, Orbán, Meloni, Le Pen et consorts, Hitler est le plus grand démagogue de l'histoire. Il a mis les masses en mouvement. Il les a arrachées à leurs traditions sociales et morales. Il a imposé un ordre nouveau à sa botte. Son profond respect pour l'église catholique et la C^{ie} des jésuites résulte du mécanisme hiérarchique, qu'ils avaient mis au point et contrôlé des siècles durant.

Hitler, dans ses discours les plus efficaces de nuit (car la fatigue accroît la suggestibilité, tout comme la maladie), ne cessait de répéter des mots violents, tels que : haine, force, impitoyable, écraser, broyer... tout en les accompagnant des gestes les plus furieux. Il hurlait, vociférait. Ses veines se gonflaient. Il devenait violet. Or, les émotions fortes sont éminemment contagieuses, ce que sait tout metteur en scène.

Contaminé par la frénésie de l'orateur, l'auditoire gémit, sanglote, chante et crie dans une débauche de passion.

Ainsi se fabrique une société de cauchemar, où tout le monde espionne et moucharde tout le monde.